



Thierry **Lebruman**

Thérapeute **Psychanalyste**



06 62 11 21 61



lebrumanthierry@gmail.com



9 impasse du gouarh 56450 Surzur

Quelques repères qui pourraient être interrogés... ! ?



Tolérance à l'ennui

Dans les années 60-70, on supportait de patienter dans les institutions, les commerces ou de différer nos envies.

Il n'y avait pas d'écrans en continu, on supportait le vide, le rien au profit de l'imagination, de la créativité, de la sérénité.

Tolérance au « NON »

Face à l'impatience et l'immédiateté actuelles, on apprenait la patience et ainsi on se prémunissait de l'impulsivité, de l'urgence permanente, du stress, de réactions violentes.



Thierry **Lebruman**

Thérapeute **Psychanalyste**



06 62 11 21 61



lebrumanthierry@gmail.com



9 impasse du gouarh 56450 Surzur

Plus grande autonomie

Pas de GPS parce pas de téléphone mais la demande de son chemin si nécessaire, sa clef dans la poche et davantage de responsabilisation, de responsabilités.

Un autre rapport au risque

Peu de casques, pas de téléphones, un apprentissage des risques réels, une meilleure perception du vrai danger.

Un plus grand pragmatisme et davantage d'initiatives

On demandait de l'aide aux personnes compétentes, aux voisins, on osait faire.

Une fidélité du lien

On déménageait moins, les liens entre voisins étaient plus marqués, on téléphonait moins mais plus longtemps, on entretenait les amitiés : la fidélité relationnelle était très marquée par la présence, l'engagement, la parole tenue et l'écriture de lettres qu'on prenait le temps de rédiger parce qu'on aimait les lire.

Réalisme face aux paradoxes

On acceptait et vivait avec des messages contradictoires : aimer ses parents tout en étant lucides sur leurs limites. On tolérait l'ambivalence et même si on était critique par rapport à la société on continuait de travailler et de nous projeter.



Thierry *Lebruman*

Thérapeute *Psychanalyste*



06 62 11 21 61



lebrumanthierry@gmail.com



9 impasse du gouarh 56450 Surzur

Sans « réseaux sociaux » pourtant le sens du collectif

On s'investissait et/pratiquait dans les associations de quartier, les syndicats, les clubs, les fêtes d'immeuble, les colonies de vacances plutôt que de « liker ».

Cultures et transmissions

On interrogeait nos familles, on était sensible à nos identités sans être dans le rejet et le communautarisme.